



Rédaction : Nicolas Brucker (bulletin@sfeds.fr)

- Éditorial, p. 1
- Annonces, p. 2
- Bibliographie des agrégations de Lettres 2023, p. 3
- Compte rendu, p. 14
- Appels à communication, p. 15
- *In memoriam*, p. 20
- Cotisations et abonnements, p. 21
- Adresses utiles, p. 22

Éditorial

Le 16^e Congrès de la Société Internationale d'étude du 18^e siècle se tiendra dans tout juste un an (du 3 au 7 juillet 2023) à Rome avec pour thème « L'Antiquité et la construction de l'avenir à l'âge des Lumières ». L'héritage des Lumières, tellement au cœur des débats publics ces dernières années, est peut-être aussi l'héritage d'un héritage ou du refus d'un héritage, d'un processus de refondation du présent à la lumière du passé. On peut déjà s'inscrire pour des sessions ou des tables rondes et bientôt pour des communications. Espérons qu'on y renouera avec la parole vivante et cet art de la conversation si cher aux Lumières puisque, comme dirait Diderot, tout s'y tient – « comme il n'y a rien de décousu ni dans la tête d'un homme qui rêve, ni dans celle d'un fou, tout se tient aussi dans la conversation ».

En attendant, la SFEDS continue sa transformation douce : des statuts légèrement modifiés, dans un esprit d'ouverture et d'inclusion, ont été adoptés lors de l'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 31 mai ; les si précieuses « notes de lecture » attendues à chaque parution de la revue *Dix-huitième Siècle* sont désormais immédiatement en ligne (vous pouvez et avec vous, tous nos collègues ou amateurs, dès à présent y accéder pour le n°54, *Climat et environnement*) ; le site se complète peu à peu, on y trouve maintenant, sans attendre la publication du *Bulletin*, les Hommages ou la bibliographie des agrégations de Lettres. C'est sur le site aussi que la SFEDS affiche son engagement pour les causes qui lui tiennent à cœur : elle a ainsi affirmé son soutien au mouvement de lutte contre la réforme des communications directes à la Bibliothèque nationale de France qui impacte de nombreux collègues, français et étrangers. Et, si les actualités dans les médias sont à la détente estivale, nous ne devons pas nous habituer à la guerre en Europe et au décompte journalier des morts.

Une nouvelle et une idée de promenade réjouissante pour finir : le Louvre a fait l'acquisition d'un nouveau Fragonard, le *Portrait du duc de Beuvron*, d'un jaune somptueux, qui a rejoint le mur des têtes de fantaisie et qui offre une alternative climatisée à la canicule.

Rectificatif : Prix « Dix-huitième Siècle »

Contrairement à ce qui a été indiqué dans le *Bulletin* 124, le Prix ne sera pas remis en janvier 2023, mais en janvier 2024. Un appel sera lancé en avril 2023, pour un envoi des mémoires avant le 30 septembre.

Congrès international des Lumières (Rome, 3-7 juillet 2023)

Le Congrès de la Société Internationale d'Études du 18^e Siècle (ISECS – SIEDS) est le plus grand rendez-vous des spécialistes du 18^e siècle sous toutes ses facettes, et il a lieu tous les quatre ans. Les derniers congrès de la SIEDS se sont tenus à Montpellier (2007), Graz (2011), Rotterdam (2015) et Édimbourg (2019). Le 16^e Congrès de la SIEDS se déroulera en Italie, à Rome, du lundi 3 au vendredi 7 juillet 2023. Organisé par la Société Italienne d'Études du 18^e Siècle, il sera accueilli par l'Université « La Sapienza » et par l'Université de « Tor Vergata » à Rome.

Les propositions de communications, de sessions et de tables rondes sur toute question concernant le « long » 18^e siècle (1670-1830) sont les bienvenues, mais des contributions portant sur le sujet principal du 16^e Congrès sont particulièrement souhaitées : L'Antiquité et la construction de l'avenir à l'âge des Lumières.

Au 18^e siècle, une nouvelle manière d'interpréter le passé transforme la perspective jusqu'alors dominante, ainsi que l'approche de la tradition. L'héritage de l'Antiquité subsistait sous forme de mémoire partagée, mais le courant critique et analytique qui caractérise le 18^e siècle conduit à revoir de quelle façon se situer face à l'Antiquité selon des processus de renégociation et de modernisation. Il est vrai qu'au 18^e siècle on assiste au rétablissement des bases du savoir, entendu non seulement selon des typologies de connaissance différentes, mais encore selon une modification du regard sur l'individu dans son existence même. Ce changement marque une rupture profonde avec le passé et définit les conditions d'élaboration et de mise en pratique d'une pensée qui se construit au 18^e siècle et au cours des siècles suivants - processus qui persiste encore aujourd'hui. Les hommes des Lumières construisent leur présent en se projetant dans l'avenir, dans un dialogue créatif avec une Antiquité désormais réévaluée. Le défi que souhaite relever le Congrès de la SIEDS est de saisir la motivation et le sens profond de cette transformation qui concerne tous les domaines du savoir et qui peut être examinée selon une grande variété de points de vue et d'approches méthodologiques.

Autour du thème du Congrès, le programme comprendra des conférences plénières, des sessions, des tables rondes et des communications.

La première phase de l'organisation du Congrès s'est ouverte avec un Appel en ligne pour des sessions et des tables rondes du 15 avril au 15 septembre 2022.

Les propositions doivent être envoyées via le site <https://www.isecs-roma2023.net> et indiquer (1) un titre ; (2) un résumé de la session ; (3) une liste d'intervenants avec le titre et le résumé de leurs communications. Il est prévu que chaque session dure une heure et demie et comprenne 3 à 4 conférenciers, selon le temps que l'organisateur de la session entend accorder à la discussion finale. Il est également possible d'envoyer une proposition pour une session sans indiquer une liste d'intervenants préétablie, ou bien en proposant une liste partielle d'intervenants. La liste des sessions acceptées sera affichée sur le site du Congrès avant le 15 octobre 2022.

Pendant la période de l'Appel à communication (du 15 octobre 2022 au 31 janvier

2023), il est possible d'envoyer des propositions soit pour une session déjà acceptée et encore ouverte (par exemple, une session où figurent moins de 4 intervenants) ou pour des sessions nouvelles, qui seront constituées par les organisateurs du Congrès à partir des propositions qui leur seront parvenues et qui auront été sélectionnées.

Les organisateurs des tables rondes sont priés d'envoyer (1) un titre ; (2) une brève description du sujet de la table ronde ; (3) une liste d'intervenants à la table ronde.

Les organisateurs des sessions qui ne présentent pas de communication à l'intérieur de la session dont ils sont présidents peuvent proposer un texte à l'occasion d'une session différente. Tous les organisateurs des tables rondes et tous les participants sont invités à soumettre une proposition de communication

Bibliographie des agrégations de Lettres 2023

S'il reste plus modeste que celui qui concerne le précédent programme, l'état de l'art sur *La Religieuse* est imposant et le format du Bulletin ne saurait en autoriser la production exhaustive. Nous proposons toutefois un vaste panorama, susceptible de couvrir les questions essentielles dont le roman appelle le traitement. De manière assez inhabituelle dans le cadre de l'épreuve de concours sur corpus de langue française, un nombre relativement important d'études mentionnées sont en anglais : la présente bibliographie est ici le reflet d'un intérêt marqué et ancien de la critique anglo-saxonne pour le texte.

Plusieurs études participent de débats interprétatifs dont les attendus offrent matière à réflexion sur une œuvre particulièrement retorse. C'est le cas de celles qui s'intéressent aux relations entre le récit produit par « Suzanne Simonin » et la « Préface-Annexe », sachant qu'il convient de les articuler aux analyses portant sur le dispositif narratif complexe du roman.

De façon générale, les rubriques proposées distinguent, par commodité et souci d'efficacité, des axes problématiques que le roman, par sa nature même, exige toutefois de penser systématiquement ensemble. On attirera donc l'attention – sans que cela suppose, toutefois, d'exclure celles qui ne répondraient pas à ce programme – sur les propositions de lecture qui permettent d'interroger simultanément l'hybridité et l'ambiguïté du dispositif narratif, la structure conventuelle configurée par le roman du point de vue des effets de censure du corps et les problématiques de sexe et de genre.

Sigles et abréviations

CAIEF : Cahiers de l'Association internationale des études françaises

DHS : Dix-huitième Siècle

DS : Diderot Studies

MLN : Modern Language Notes

RDE : Recherches sur Diderot et l'Encyclopédie

RHLF : Revue d'histoire littéraire de la France

SVEC : Studies on Voltaire and the Eighteenth Century

A – Bibliographie de corpus

I – Éditions modernes de l'œuvre de programme

Édition du programme :

La Religieuse, éd. Fl. Lotterrie, Paris, GF-Flammarion [GF n° 1394, 2009].

Autres éditions modernes :

Éd. J. Parrish, *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Genève, Institut et Musée Voltaire, 1963.

Éd. R. Lewinter, dans Diderot, *Œuvres complètes*, tome IV, Paris, Club Français du Livre, 1970 ; et préface, p. 486-507.

Éd. R. Mauzi, Paris, Gallimard, « Folio », 1972 [Première édition par R. Mauzi en 1962, Paris, Armand Colin, rééd. « Folio Classiques », 2007], et préface, p. 9-42. [Également sous le titre « Humour et colère dans *La Religieuse* », Introduction au t. IV des *Œuvres complètes* de Diderot, Paris, Club Français du Livre, 1970, p. III-XXIII].

Éd. G. May, dans *Œuvres complètes de Diderot*, vol. XI, Paris, Hermann, 1975 ; et préface de H. Dieckmann, p. 15-23.

Éd. L. Versini, dans Diderot, *Œuvres*, t. II, Paris, Robert Laffont, « Bouquins », 1994.

Éd. A. Collognat, Paris, Pocket, 1997.

Éd. Cl. Jaquier, Paris, Livre de Poche, 2000.

Éd. M. Delon, dans Diderot, *Contes et romans*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade, 2004 ; et Notice, p. 973-988.

II – Autres œuvres de Diderot à consulter

Bijoux indiscrets (Les), *Mystification*, *Les deux amis de Bourbonne*, *Supplément au voyage de Bougainville*, *Jacques le Fataliste et son maître*, *Éloge de Richardson*, dans Diderot, *Œuvres : Contes et romans*, dir. M. Delon, Paris, Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade, 2004.

Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, articles de Diderot : « Autorité politique », « Célibat », « Chasteté », « Consentement », « Continence », « Droit naturel », « Fantôme », « Habitude », « Rigorisme », « Vertu ».

Entretiens sur le fils naturel. De la poésie dramatique. Paradoxe sur le comédien, éd. J. Goldzink, Paris, GF-Flammarion, 2005.

Essais sur la peinture. Salons de 1759, 1761, 1763, nouvelle édition augmentée et corrigée, Paris, Hermann, 2007.

Oiseau blanc, conte bleu (L'), Paris, L'Herne, 2014.

Réflexions sur le courage des femmes, éd. J. de Booy, Oxford, Voltaire Foundation, 1976.

Rêve de d'Alembert (Le), éd. C. Duffo, Paris, GF-Flammarion, 2002.

Sur les femmes, Paris, Gallimard, « Folio », 2013.

III – Adaptations

Mises en scène au théâtre

- Théâtre Quotidien de Marseille (1960), adaptation de Jean Gruault, mise en scène de Roland Monod.
- Studio des Champs-Élysées (1963), adaptation de Jean Gruault, mise en scène de Jacques Rivette, avec Anna Karina.
- La Conciergerie (1977), adaptation de Dominique Cier, mise en scène de Patrick Baty ; repris à l'Espace Massilia de Marseille en 1978 et à la Cité Internationale Universitaire de Paris en 1982.
- Cité Internationale Universitaire de Paris (1987), mise en scène de Xavier Marcheschi.
- Théâtre du Chaudron (1998), adaptation de Anne Théron et Isabelle Pichaud, avec I. Pichaud ; Théâtre de la Commune, Aubervilliers (2005), adaptation de A. Théron, avec M.-L. Crochant. Mises en scène : Anne Théron. Reprise en 2012 au Théâtre Sylvia Montfort (Paris).
- Avignon, La Condition des Soies (2012) et Théâtre du Ranelagh (2013), mise en scène de Nicolas Vaude, adaptation de Christelle Reboul et Marie-Laurence Tartas.
- Théâtre du Chêne Noir (Avignon off, 2016) et Théâtre d'Antibes, par le Collectif 8, adaptation de Gaële Boghossian, mise en scène de Paulo Correia.
- Théâtre Pixel (2017), adaptation d'Anaïs Gabay.

Au cinéma

- Rivette Jacques, *Suzanne Simonin, La religieuse de Diderot* (1967), scénario et dialogues de J. Gruault et J. Rivette, musique de Jean-Claude Eloy, avec Anna Karina.
- Nicloux Guillaume, *La Religieuse* (2013), avec Pauline Étienne.

B – Bibliographie critique

I – Ouvrages généraux

Sur le roman en général et au 18^e siècle

- Barguillet Françoise, *Le Roman au XVIII^e siècle*, Paris, PUF, 1981.
- Coulet Henri, *Le Roman jusqu'à la Révolution*, Paris, A. Colin, 1967 [rééd. 2014].
- Demoris René, *Le Roman à la première personne, du classicisme aux Lumières*, Paris, A. Colin, 1975.
- Herman Jan, *Essai de poétique historique du roman au dix-huitième siècle*, Peeters, 2020.
- Robert Marthe, *Roman des origines et origines du roman*, Paris, Grasset, 1988.
- Sgard Jean, *Le Roman français à l'âge classique, 1600-1800*, Paris Le Livre de Poche, 2000.

Sur Diderot

Biographies

- Delon Michel, *Diderot cul par-dessus tête*, Paris, Albin Michel, 2013.
- Stenger Gerhardt, *Diderot. Le combattant de la liberté*, Paris, Perrin, 2013.

Trousson Raymond, *Diderot*, Paris, Gallimard, « Folio », 2007.

Monographies

Bonnet Jean-Claude, *Diderot. Promenades dans l'œuvre*, Paris, Le Livre de Poche, 2012.

Bourdin Jean-Claude, *Diderot. Le matérialisme*, Paris, PUF, « Philosophies », 1998.

Catrysse Jean, *Diderot et la mystification*, Paris, Nizet, 1970.

Chouillet Jacques, *La Formation des idées esthétiques de Diderot : 1745-1763*, Paris, A. Colin, 1973.

Delon Michel et D'Oria Sajous Michelè, *Diderot dans ses fictions : deux siècles d'illustrations*, Venezia, Lineadacqua, 2013.

Lewinter Roger, *Diderot ou les mots de l'absence*, Paris, Champ Libre, 1976.

La Religieuse dans le roman du 18^e siècle

Dujour Florence, *Le Fil de Marianne. Narrer au féminin, de Villedieu à Diderot*, Paris, Classiques Garnier, 2021 [Sur *La Religieuse*, p. 415-547].

Jaquier Claire, *L'Erreur des désirs. Romans sensibles au dix-huitième siècle*, Lausanne, Payot, 1998 [Sur *La Religieuse*, p. 91-97].

Lee Bongjie, *Le Roman à éditeur. La fiction de l'éditeur dans « La Religieuse », « La Nouvelle Héloïse » et « Les Liaisons dangereuses »*, Berne, Peter Lang, 1989.

Martin Christophe, *Les Espaces du féminin dans le roman français du dix-huitième siècle*, Oxford, Voltaire Foundation, 2004 [Sur *La Religieuse*, passim, en particulier p. 85-89 ; 99-100 ; 355-356 ; 492-499].

Stewart Philip, *Half-told Tales : dilemmas of meaning in three French novels*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1987. [Sur *La Religieuse*, p. 83-113].

Diderot romancier et *La Religieuse*

Caplan Jay, *Framed narratives : Diderot's genealogy of the beholder*, Minneapolis, U. of Minnesota Press, 1985.

Clarck-Evans Christine, *Diderot's La Religieuse : a philosophical novel*, Québec, CERES, 1995.

De Booy Johannes et Freer Alan, « Jacques le Fataliste » et « La Religieuse » devant la critique révolutionnaire (1796-1800), Oxford, Voltaire Foundation, 1965.

Gooden Angelica, *Diderot and the Body*, Oxford, Legenda, 2002.

Kempf Roger, *Diderot et le roman ou le démon de la présence*, Paris, Le Seuil, 1964.

Martin Christophe, *La Religieuse de DIDEROT*, Paris, Folio, coll. « Foliothèque », 2010. [Nota. La pagination de l'œuvre de programme correspond à l'édition Folio fournie par Robert Mauzi].

May Georges, *Diderot et La Religieuse : étude historique et littéraire*, New Haven, Yale UP ; Paris, PUF, 1954.

Mylne Vivienne, *Diderot : La Religieuse*, London, Grant & Cutler, 1981.

Terrasse Jean, *Le Temps et l'espace dans les romans de Diderot*, Oxford, Voltaire Foundation, 1999.

Verhulst Gilliane, *Étude sur Denis Diderot. La Religieuse*, Paris, Ellipses, « Résonances », 2007.

II – Articles et chapitres d'ouvrages

Contexte : Sources, histoire de l'édition et de la réception

- Delon Michel, « Denis Diderot, *La Religieuse* », dans A. Angremy (dir.), *Les plus beaux manuscrits des romanciers français*, Paris, BnF et Laffont, 1994, p. 94-97.
- Flandreau Annie, « Du nouveau sur Marguerite Delamarre et *la Religieuse* de Diderot », *DHS*, n° 24, 1992, p. 411-419.
- May Georges, « Le modèle inconnu de *La Religieuse* de Diderot : Marguerite Delamarre », *RHLF*, vol. 51, n° 3, 1951, p. 273-287.
- , « Quelques nouveaux éclaircissements sur la mystification du marquis de Croismare », dans J. Pappas (éd.), *Essays on Diderot and the Enlightenment. In Honor of Otis Fellows*, Genève, Droz, 1974, p. 182-196.
- Mortier Roland, « Comment éditer Diderot ? », *Revue belge de philologie et d'histoire*, n° 3, 1989, p. 563-572.
- Pellerin Pascale, « Diderot dans les débats idéologiques du Directoire », *RDE*, n° 56, 2021, p. 135-149.

Sur le statut de la « préface-annexe »

- Chartier Pierre, « Diderot, ou le rire du mystificateur », *DHS*, n° 32, 2000, p. 145-164.
- , « Les épreuves de la fiction », dans *Vies de Diderot*, vol. 1 : *L'École du persiflage*, Paris, Hermann, « Philosophie », 2012, p. 289-313.
- De La Carrera Rosalina, « Epistolary Triangles : the Préface-Annexe of *La Religieuse* reexamined », *The Eighteenth Century*, vol. 29, n° 3, 1988, p. 263-280.
- Dieckmann Herbert, « The Préface-annexe of *La Religieuse* », *DS*, n° 2, 1952, p. 21-40.
- Frigerio Vittorio, « Nécessité romanesque et démantèlement de l'illusion dans la « Préface-Annexe » à *La Religieuse* de Diderot », *RDE*, n° 16, 1994, p. 45-59.
- Mylne Vivienne, « Truth and Illusion in the Préface-Annexe to Diderot's *La Religieuse* », *The Modern Language Review*, n° 3, 1962, p. 350-357.
- Paige Nicholas, « Diderot démystifié. Les lectures de *La Religieuse* », *RHLF*, vol. 111, n° 4, 2011, p. 851-868.
- Parrish Jean, « Conception, évolution et forme finale de *La Religieuse* », *Romanische Forschungen*, n° 3-4, 1962, p. 361-384.
- Pérol Lucette, « Les avatars du lecteur dans la genèse d'un roman : Diderot, *La Religieuse*, et le charmant marquis », dans A. Montandon (éd.), *Le Lecteur et la lecture dans l'oeuvre*, Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrand, 1982, p. 102-114.
- Rebejkow Jean-Christophe, « La mystification en question dans la Préface de *La Religieuse* de Diderot », *Studi settecenteschi*, n° 19, 1999, p. 445-465.
- Stenger Gerhardt, « La Préface-annexe : un conte oublié de Diderot ? », *SVEC*, 260, 1989, p. 311-322.
- Valahu Dan, « The Integration of Diderot's *La Religieuse* and the Préface », *Romanische Forschungen*, n° 118, 2006, p. 50-60.
- Varloot Jean, « *La Religieuse* et sa Préface. Encore un paradoxe de Diderot », dans *Studies in the French Eighteenth Century Presented to John Lough*, Durham, U. of Durham, 1978, p. 260-270.

La complexité narrative. Polyphonie et ambiguïtés

- Abramovici Jean-Christophe, « Des graphes et des voix. Les maléfices de l'écriture dans *La Religieuse* », *Cahiers philosophiques*, n° 140, 2015, p. 43-51.
- Calas Frédéric, « Scénarisation de la parole rapportée et réglages énonciatifs dans les *Lettres de la Marquise de R*** au Comte de R**** de Crébillon fils et *La Religieuse* de Diderot », *Dossier Acta Litt&Arts : Les discours rapportés en contexte épistolaire (XVI^e-XVIII^e siècles)*
<http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/actalittarts/610-scenarisation-de-la-parole-rapportee-et-reglages-enonciatifs-dans-les-lettres-de-la-marquise-de-m-au-comte-de-r-de-crebillon-fils-et-la-religieuse-de-diderot>
- Dufflo Colas, « Suzanne un instant philosophe. Amour, sexualité, violence à la lumière de quelques lignes de *La Religieuse* de Diderot », dans M. Wählberg et T. Kolderup (éd.), *Amour, violence, sexualité. De Sade à nos jours, Hommage à Svein-Eirik Fauskevåg*, Paris-Oslo, L'Harmattan-Solum Forlag, 2007, p. 43-54 ; repris dans *Les Aventures de Sophie. La philosophie dans le roman du XVIII^e siècle*, Paris, CNRS Éditions, « Biblis », 2013, p. 125-140 (« Problèmes du récit : Suzanne un instant philosophe »).
- Dujour Florence, « Vie et mort du babil, de Marianne à Suzanne », *RHLF*, vol. 120, n° 2, 2020, p. 307-320.
- Faulot Audrey, « Lettre à l'usage de ceux qui (se) voient », dans Ch. Albertan-Coppola et N. Langbour (éds), *Diderot et le roman hors du roman*, Paris, Société Diderot, « L'Atelier », 2017, p. 91-104.
- Fugiwara Mami, « Structure polyphonique de *La Religieuse* de Diderot. Une lecture génétique et narratologique », *Études de langue et littérature françaises*, n° 36, 1990, p. 35-51.
- Gepner Corinna, « L'autoportrait de la narratrice dans *La Religieuse*. Les ruses du regard », *RDE*, n° 17, 1994, p. 55-67.
- Hayes Julie, « Retrospection and contradiction in Diderot's *La Religieuse* », *Romanic Review*, LXXVII, 1986, p. 233-242.
- Leborgne Érik, « Suzanne en cadavre (*La Religieuse*) », dans *L'Humour noir des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 219-223.
- Lizé Émile, « *La Religieuse*, un roman épistolaire ? », *SVEC*, n° 98, 1972, p.143-163.
- Macary Jean, « Structure dialogique de *La Religieuse* », dans J. Schlobach (éd.), *Denis Diderot*, Darmstadt, 1992, p.169-183.
- Martin Christophe, « Innocence et séduction : les aventures de la voix féminine dans *La Religieuse* de Diderot », *Littérature*, n° 171, 2013/3, p. 39-53.
- , « Suzanne à contretemps ou l'hystérie de la simultanéité. Au sujet de *La Religieuse* », dans S. Lojkine, A. Paschoud et B. Selmeçi Castioni (éd.), *Diderot et le temps*, PU de Provence, 2016, p. 115-126.
- Mylne Vivienne, « What Suzanne knew : Lesbianism and *La Religieuse* », *SVEC*, n° 208, 1982, p. 167-173.
- Pedersen John, « La double communication dans quelques textes de Diderot », *Revue romane*, n° XIII, 1978/1, p. 206-228 [Sur la *Lettre sur les sourds et muets*, *Le Rêve de d'Alembert* et *La Religieuse*].
- Proust Jacques, « Cantate de l'innocent (À propos de *La Religieuse*) », dans *L'Objet et le texte. Pour une poétique de la prose française au XVIII^e siècle*, Genève, Droz, 1980, p. 147-156.

- Rustin Jacques, « *La Religieuse* de Diderot : Mémoires ou journal intime ? », dans V. Del Litto (éd.), *Le journal intime et ses formes littéraires*, Genève, Droz, 1978, p. 27-46.
- , « Problèmes de structure et inventaire de l'espace dans *La Religieuse* », *Études sur le XVIII^e siècle*, Strasbourg, Faculté de Lettres modernes, 1982, p. 75-91.
- Sherman Carol, « The Deferral of Textual Authority in *La Religieuse* », *Postscript*, n° 2, 1985, p. 57-65.
- Stewart Philip, « A note on chronologie in *La Religieuse* », *Romance Notes*, n°12, 1970, p. 149-156.

Esthétique romanesque et philosophie du roman

- Adams David, « Les premières illustrations de *La Religieuse*, ou la via non dolorosa », dans *La Douleur : Beauté ou laideur*, Lleida, 2005, p. 41-52.
- Berthiaume Pierre, « *La Religieuse* de Denis Diderot ou l'hypotypose spéculaire », *Lumen*, XXII, 2003, p. 67-81.
- Burch Laura, « 'Ceci n'est pas mon corps' : Écriture, lecture et culture de l'imprimé dans *La Religieuse* de Diderot », *French Forum*, vol. 32, n° 3, Fall 2006, p. 1-22.
- Cassagne Isabelle, « Les voiles de l'absence : le drame d'une identité illusoire dans *La Religieuse* de Denis Diderot », *Tropos*, n° 19, 1993, p. 45-60.
- Chartier Pierre, « Diderot et la question du roman », *Diderot et le roman hors du roman*, *op. cit.*, p. 11-23.
- Chartier Roger, « Richardson, Diderot et la lectrice impatiente », *MLN*, vol. 114, n° 4, 1999, p. 647-666.
- Chouillet Jacques, « La vertu malheureuse », dans *Diderot*, Paris, SEDES, 1977, p. 179-188.
- , « Les ténèbres de la caverne », dans *Diderot poète de l'énergie*, Paris, PUF, 1984, p. 192-225.
- Clark-Evans Christine, « Le témoignage de Suzanne : séduction tragique et discours juridique dans *La Religieuse* de Diderot », *RDE*, n° 20, 1996, p. 75-89.
- Cotoni Marie-Hélène, « Du dramatique au tragique : la scène des vœux monastiques interrompus dans *Les Illustres françaises* de Robert Challe et *La Religieuse* de Diderot », *RHLF*, vol. 93, n° 1, 1993, p. 62-72.
- Coudreuse Anne, « Pour un nouveau lecteur. *La Religieuse* de Diderot et ses destinataires », *RDE*, n° 27, 1999, p. 43-57.
- Delon Michel, « Mythologie de la vestale », *DHS*, n° 27, 1995, p. 159-170.
- Dufflo Colas, « Une œuvre cohérente », *La Pensée*, n° 374, 2013/2, p. 37-45 ; voir aussi pour une version légèrement remaniée, « Introduction : cohérence de Diderot », dans *Diderot. Du matérialisme à la politique*, Paris, CNRS Éditions, 2013, p. 9-21.
- Ellrich Robert, « The Rhetoric of *La Religieuse* and Eighteenth-Century Forensic Rhetoric », *DS*, n° 3, 1961, p. 129-154.
- Fowler James, « *La Religieuse* : Diderot's Richardsonian Novel », dans James Fowler (dir.), *New Essays on Diderot*, Cambridge, Cambridge UP, 2011, p. 127-137.
- Godenne René, « Les nouvellistes des années 1680-1750 et *La Religieuse* », *DS*, vol. 16, 1973, p. 55-68.
- Hautcoeur Guimar, « Confessions perverses chez Diderot », dans *Roman et secret. Essai sur la lecture à l'époque moderne*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 335-350.
- Hersant Marc, « Vertiges de *La Religieuse* », dans J. Hanrahan et S. Pierse (éds.), *The*

- Dark Side of Diderot/Le Diderot des ombres*, Peter Lang, 2016, p. 111-128.
- Joly Raymond, « Entre *Le Père de famille* et *Le Neveu de Rameau* : conscience morale et réalisme romanesque dans *La Religieuse* », *SVEC*, vol. 88, 1972, p. 845-857.
- Jurkiewicz Martha, « *La Religieuse* », dans *Le Roman des philosophes : le lecteur comme protagoniste*, Berlin, Weidler Buchverlag, 2012, p. 49-61.
- Landolsi Houda, « Les tableaux de *La Religieuse* : du roman de Diderot au film de Nicloux », *RDE*, n° 50, 2015/1, p. 244-255.
- Lojkin Stéphane, « Suzanne refuse de prononcer ses vœux. *La Religieuse* de Diderot, ou la scène comme révolte », dans *La Scène de roman*, Paris, A. Colin, coll. U, 2002, p. 99-123.
- , « Parole, jouissance, révolte : le corps convulsif chez Diderot », dans M. Moser-Verrey, L. Desjardins et Ch. Turbide (éd.), *Le Corps romanesque. Images et usages topiques sous l'Ancien Régime*, Québec, PU Laval, 2009, p. 391-416.
- Niklaus Robert, « Diderot et le conte philosophique », *CAIEF*, n° 13, 1961, p. 299-315.
- Pérol Lucette, « Diderot et le théâtre intérieur », *RDE*, n° 18-19, 1995, p. 35-46.
- Proust Jacques, « Les ténèbres de la caverne », dans *Diderot poète de l'énergie*, Paris, PUF, 1984, p. 192-225.
- Rebejkow Jean-Christophe, « Pouvoirs et séductions de la musique dans *La Religieuse* de Diderot », *Ariane*, n° 14-15, 1996, p. 141-153.
- Ruiz Luc, « Diderot : le roman comme expérience », *Littérature*, n° 171, 2013/3, p. 13-24.
- Sgard Jean, « La beauté convulsive de *La Religieuse* », dans *L'Encyclopédie, Diderot, l'esthétique. Mélanges en hommage à J. Chouillet*, Paris, PUF 1991, p. 209-215.
- Spitzer Leo, « The Style of Diderot », dans *Linguistics and Literary History : Essays in Stylistics*, NY, Princeton Press, 1948, p.137-151.
- Valahu Dan, « Diderot's *La Religieuse* and Richardson : textual convergence and disparity », *SVEC*, n° 241, 1986, p. 297-338.
- Vallois Marie-Claire, « Politique du paradoxe. Tableau des mœurs / tableau familial dans *La Religieuse* de Diderot », *Romanic review*, n° 76, 1985, p. 162-171.

La question religieuse et la fiction du couvent

- Balcou Jean, « À propos de *La Religieuse* de Diderot. La terreur et le sacré », dans *Le Siècle de Voltaire. Hommage à René Pomeau*, vol. I, Oxford, Voltaire Foundation, 1987, p. 47-54.
- Benrekassa Georges, « La religion de Diderot... », *RDE*, n° 53, 2018, p. 5-36.
- Cohen Huguette, « Jansenism in Diderot's *La Religieuse* », *Studies in Eighteenth-Century Culture*, vol. 11, 1982, p. 75-91.
- Coudreuse Anne, « *La Religieuse* de Diderot : une critique de la claustration conventuelle », Communication au Colloque *Rapport hommes/femmes dans l'Europe Moderne : Figures et paradoxes de l'enfermement*, novembre 2012, Montpellier, France, halshs-00845469.
- Cussac Hélène, « *La Religieuse* de Diderot (1760-1780-1796) : discours de contre-pouvoir et rêve d'autorité dans le contexte de la polémique théologico-politique », dans J.-M. Goulemot (dir.), *Expérimentation scientifique et manipulation littéraire au siècle des Lumières*, Paris, Minerve, 2014, p. 171-190.
- Deprun Jean, « En marge de *La Religieuse*. Quatre témoins au-dessus de tout soupçon », dans S. Auroux et alii (eds), *L'Encyclopédie, Diderot, l'esthétique. Mélanges en hommage à Jacques Chouillet*, Paris, PUF, 1991, p. 217-222.

- Didier Béatrice, « Images du sacré chez Diderot », *Travaux de littérature*, n° 6, 1993, p. 193-209.
- Hakim Zeina, « Figurer l'enfermement. Pour une lecture foucauldienne de *La Religieuse* de Diderot », *DHS*, n° 40, 2008, p. 637-653.
- Hunswick Andrew, « *La Religieuse* de Diderot : le christianisme exclu de la satire », *Essays in French Litterature*, n° 44, 2007, p. 123-151.
- Jullien Dominique, « Locus hystericus : l'image du couvent dans *La Religieuse* de Diderot », *French Forum*, XV (2), 1990, p. 133-148.
- Laborde Alice, « Le paradoxe de *La Religieuse* », *Pacific Coast Philology*, vol. 2, Apr. 1967, p. 28-31.
- MacAlpin Mary, « Diderot's Philosopher Nun : Religion in *La Religieuse* », *New Perspectives on the Eighteenth Century*, n° 2, 2005, p. 3-15.
- Martin Christophe, « Le rebut et la cendre : économie politique du cloître dans *La Religieuse* », dans Fl. Magnot et M. Poirson (éd.), *Économies souterraines, anti-économismes et recyclages dans la littérature française du dix-huitième siècle*, Paris, Desjonquères, 2012, p. 61-73.
- Pérol Lucette, « *La Religieuse* et la dynamique de la transgression », dans P. Dubois (éd.), *Normes et transgression au XVIII^e siècle*, Paris, PUPS, 2002, p. 163-177.
- Pomeau René, « Sur la religion de *La Religieuse* », *Travaux de linguistique et de littérature*, vol. XIII (2), 1975, p. 557-567.
- Proust Jacques, « Recherches nouvelles sur *La Religieuse* », *DS*, n° 6, 1964, p. 197-214.
- Seixo Maria, « D'un récit voilé : claustration et connaissance dans *La Religieuse* de Diderot », *Ariane*, n° 3, 1985, p. 33-40.
- Sermain Jean-Paul, « Diderot et l'éloquence religieuse », dans T. Mueller et alii (eds), *Nicht allein mit den Worten*, Stuttgart, Frommann-Holzboog, 1995, p. 283-290.
- Sgard Jean, « Diderot et *La Religieuse en chemise* », *RDE*, n° 43, 2008, p. 49-56.
- Thomas Ruth, « Montesquieu's Harem and Diderot's Convent : The Woman as Prisoner », *The French Review*, vol. 52, 1978/1, p. 36-45.
- Undank Jack, « Diderot's Unnatural Acts : Lessons from the Convent », *French Forum*, n° 2, 1986, p. 151-167.
- Whatley Janet, « Nun's Stories : Marivaux and Diderot », *DS*, n° 20, 1981, p. 299-319.

Matérialisme, corps, sexualité

- Armand Guilhem, « Le corps de Suzanne ou l'objet du délit : corps et identité dans *La Religieuse* de Diderot », *Travaux & documents*, Université de La Réunion, Faculté des lettres et des sciences humaines, 2020, p. 43-56.
- Belleguic Thierry, « Suzanne ou les avatars matérialistes de la sympathie : figures de la contagion dans *La Religieuse* de Denis Diderot », dans T. Belleguic, É. Van der Schueren et S. Vervacke (éd.), *Les Discours de la sympathie. Enquête sur une notion de l'âge classique à la modernité*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2008, p. 257-321.
- Conroy Peter, « Gender Issues in Diderot's *La Religieuse* », *DS*, n° 24, 1991, p. 47-66.
- Cook Malcom, « Diderot's imperfect Religious and the Language of the Senses », *Journal for Eighteenth-Century Studies*, n° 1, 1988, p. 163-172.
- Cusset Catherine, « La femme et la loi dans *La Religieuse* de Diderot », dans G. Lamoine (éd.), *Nature, droit, justice. Actes du colloque britannique et français d'étude du XVIII^e siècle*, Toulouse, U. de Toulouse Le Mirail, 1991, p. 29-39.
- , « Suzanne ou la liberté », *RDE*, n° 21, 1996, p. 23-39.

- Deneys-Tunney Anne, « *La Religieuse* de Diderot : corpus feminae », dans *Écritures du corps, de Descartes à Laclos*, Paris, PUF, 1992, p. 131-191.
- Dufflo Colas, « La nature pervertie. L'analyse des passions dans *La Religieuse* de Diderot », dans *De Rabelais à Sade. L'analyse des passions dans le roman de l'âge classique*, textes réunis par C. Dufflo et L. Ruiz, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2003, p. 83-92.
- Favre Robert, « Le bonheur dans *La Religieuse* », dans C. Biondi et alii (eds), *La Quête du bonheur et l'expression de la douleur dans la littérature et la pensée françaises*, Genève, Droz, 1995, p. 61-65.
- Fink Béatrice, « Des mets et des mots de Suzanne », dans J. Undank & H. Josephs (eds.), *Diderot : Digression and Dispersion. A Bicentennial Tribute*, Lexington, French Forum, 1984, p. 98-105.
- Goldberg Rita, « *La Religieuse* and *Clarissa* : convent and bordello », dans *Sex and Enlightenment. Women in Richardson and Diderot*, Cambridge University Press, 1984, p. 169-204.
- Humbert Brigitte, « *La Religieuse* de Diderot et la marquise de Laclos », *The French Review*, vol. 75, n° 6, 2002, p. 1194-1212.
- Jacot-Grapa Caroline, « La prise d'habit et le désordre du vêtement : *La Religieuse* », dans *L'Homme dissonant au dix-huitième siècle*, Oford, Voltaire Foundation, 1997, p. 286-292 [voir aussi, sur l'aliénation, *Dans le vif du sujet. Diderot, corps et âme*, Paris, Classiques Garnier, 2009, p. 440-446].
- Kofman Sarah, « Séduction, essai sur *La Religieuse* de Diderot », dans *Séductions. De Sartre à Héraelite*, Paris, Galilée, 1990, p. 9-60.
- Kozul Mladen, « Sympathie et compassion à l'épreuve du corps : *Manon Lescaut, La Religieuse* et *Justine* », *Les Discours de la sympathie, op. cit.*, p. 325-342.
- Lotterie Florence, « 'Les limbes heureuses d'une non-identité' : Diderot, Foucault, *La Religieuse* et le sexe incertain », dans J. Berchtold et P. Frantz (dir.), *L'Atelier des idées. Pour Michel Delon*, Paris, PUPS, 2017, p. 649-660.
- Luoni Flavio, « *La Religieuse* : récit et écriture du corps », *Littérature*, n° 54, 1984, p. 79-99.
- Menin Marco, « Les larmes de Suzanne : La sensibilité entre morale et pathologie dans *La Religieuse* de Diderot », *RDE*, n° 51, 2016, p. 19-39.
- Monier Nadine, « Diderot/Foucault. *La Religieuse, Jacques le Fataliste* et *La Volonté de savoir* », *Constructions*, n° 2, 1985, p. 17-37.
- Pérol Lucette, « Le corps de Suzanne », dans *Journées Diderot. Actes du Colloque organisé par le Département de français (9-10 novembre 1984)*, Tunis, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, 1990, p. 127-142.
- Reichler Claude, « La scène de la défaillance », dans *L'Âge libertin*, Paris, Éditions de Minuit, « Critique », 1987, p. 60-65.
- Rivers Christopher, « 'inintelligibles pour une femme honnête'. Sexuality, textuality and knowledge in Diderot's *La Religieuse* and Gautier's *Mademoiselle de Maupin* », *Romanic Review*, n° 86, 1995, p. 1-29.
- Saint-Amand Pierre, « Séductions familiales : *La Religieuse* de Diderot », dans *Séduire ou la passion des lumières*, Paris, Klincksieck, 1987, p. 39-58.
- , « D'une mère l'autre. *La Religieuse* de Diderot », dans C. Lafarge (éd.), *Dilemmes du roman. Essays in Honor of Georges May*, Saratoga, AMNA Libri, 1989, p. 121-132.
- Scott Anne, « La représentation de l'hystérie dans *La Religieuse* de Diderot. Contribution

- à la construction du sujet hystérique », dans O. Cragg (dir.), *Sexualité, mariage et famille au XVIII^e siècle*, Québec, PU Laval, 1998, p. 135-144.
- Sempère Emmanuelle, « 'Je tombai malade' : dispositifs romanesques et questionnement éthique dans le roman-mémoires du 18^e siècle », *DHS*, n° 47, 2015, p. 245-258.
- Simonton Matthew, « Suzanne's cri animal : Aural and musical imagery in Diderot's *La Religieuse* », *University of Toronto Quarterly*, Summer 1986, no 55 (4), p. 328-341.
- Starobinski Jean, « Du pied de la favorite au genou de Jacques », dans A.-M. Chouillet (dir.), *Denis Diderot (1713-1784). Colloque international Paris-Sèvres-Reims-Langres, 4-11 juillet 1984*, Paris, Aux Amateurs de Livres, 1985, p. 359-380 ; repris dans *Diderot, un diable de ramage*, Paris, Gallimard, 2012, p. 83-114.
- Stewart Philip, « Body Language in *La Religieuse* », dans R. Gibson (éd.), *Studies in French Fiction in Honour of Vivienne Mylne*, London, Grant and Cutler, 1988, p. 307-321.
- Vila Anne, « Sensible Diagnostics in Diderot's *La Religieuse* », *MLN*, vol. 105, n° 4, 1990, p. 774-799.
- Wall Anthony, « Parler à travers un corps de femme : *Le Rêve de d'Alembert* et *La Religieuse* », dans *Le Corps qui parle. Pour une lecture dialogique de Diderot*, Montréal, XYZ Éditeur, 2005, p. 193-222.
- Wenger Alexandre, « From medical case to narrative fiction : Diderot's *La Religieuse* », dans Sophie Vasset (dir.), *Medicine and Narration in the Eighteenth Century*, Oxford, SVEC, 2013, p. 17-30.

Sur les adaptations

- Bonnet Jean-Claude, « Revoir *La Religieuse* », dans E. de Fontenay et J. Proust (éd.), *Interpréter Diderot aujourd'hui*, Paris, Le Sycomore, 1984, p. 59-80.
- Buffat Marc, « Pour un spectateur distant », *Eighteenth-Century Life*, n° 25, Winter 2001, p. 68-79.
- Landolsi Houda, « Les tableaux de *La Religieuse* : du roman de Diderot au film de Nicloux », *RDE*, n° 50, 2015/1, p. 244-255.
- Nort Antoinette, « Les 'Religieuses' de Diderot et Rivette. Pointes de présent, nappes de passé », dans *Diderot et le temps, op. cit.*, p. 127-140.

Addendum

Contrairement à ce que certains passages de l'introduction à l'édition paraissent suggérer, le texte (révisé par Diderot) de ce qu'il est convenu d'appeler « Préface-annexe » était bien présent dans les livraisons de 1780-1782 de la *Correspondance littéraire*.

Coquilles et errata à corriger sur l'édition au programme :

Comme toute édition, celle du programme constitue un état de réflexion sur le texte à un moment donné et elle est susceptible d'amendements à la relecture. On les limitera ici à deux :

Le texte de la Présentation porte, pour le dernier couvent, « Saint-Eutrope » et non la graphie diderotienne « Sainte-Eutrope ». Il est souhaitable de rétablir cette graphie. Voir p. 118, n1 : corriger « Erreur de Diderot : » en « Erreur de Diderot ? ».

Voir p. 34, n1 : corriger par « ma grossesse aurait pu être abrégée du fait des peines qu'il m'a causées ».

Coquilles :

Présentation, p. XLIV, n1 : corriger « il faut en sorte » par « il *fait* en sorte »

p. 25, restaurer le subjonctif imparfait : « me fit un long sermon où il n'y avait pas un mot qui ne fût à contresens » ; de même p.138 : « au chœur, s'il se rencontrait un verset qui contînt quelque sentiment affectueux et tendre, elle le chantait en me l'adressant »

Florence LOTTERIE

Compte rendu

• Ressource électronique *Pastels & pastellists* : www.pastellists.com

Un site Web disponible gratuitement en ligne sur www.pastellists.com intégrant la monographie et le catalogue raisonné de l'œuvre de Maurice Quentin de La Tour (pastellists.com/LaTour.htm).

Publié par Neil Jeffares et préfacé par Pierre Rosenberg, de l'Académie française, le *Dictionary of pastellists before 1800* (Londres, Unicorn Press, 2006), récompensé par le prix Besterman McColvin (2007), fut très vite considéré comme un outil de recherche essentiel pour tout chercheur intéressé par la peinture au pastel mais aussi par le portrait des élites nobles, ecclésiastiques, politiques et culturelles sous l'ancien régime, car il constitue une contribution importante à l'histoire du portrait dans son ensemble (pastellists.com/Reviews.htm).

Le site Web *Pastels & pastellists* (pastellists.com) a été conçu comme une extension illimitée de cette édition papier. Chaque artiste référencé y est présenté dans une notice biographique établie à partir de sources documentaires variées, suivie de la totalité de ses pastels connus, presque tous reproduits. Environ 40.000 pastels sont aujourd'hui répertoriés dont près de la moitié sont illustrés par une reproduction photographique. Aux œuvres autographes s'ajoutent les copies au pastel ou dans d'autres techniques. Reprenant la mise en page du dictionnaire originel, les articles sont téléchargeables au format pdf.

Les informations y sont résumées sous une forme accessible, y compris pour des lecteurs non anglophones : noms et titres des modèles sont indiqués dans la langue d'origine de la source et lieu de conservation, historique, expositions et bibliographie y sont synthétisés. Afin de faciliter sa classification chaque pastel s'est vu attribuer un numéro d'identification (p. ex. J.123.4567) pouvant être recherché à partir de la page d'accueil du site et dans chaque article d'artiste pour localiser son entrée spécifique. La publication en ligne permet diverses recherches croisées et la possibilité d'agrandir les images à l'écran. Le travail est constamment mis à jour et corrigé au gré des nouvelles découvertes. Cette approche est respectueuse de l'environnement et est mise à la disposition de tous, gratuitement, dans le monde entier.

Outre le Dictionnaire proprement dit, le site *Pastels & pastellists* propose de nombreuses autres ressources indexées dès la page d'accueil : bibliographies, listes d'expositions, index topographiques de collections publiques, informations historiques relatives à l'iconographie, généalogie des principales familles... Les aspects techniques du pastel en tant que médium sont explorés dans des traités antérieurs à 1800, transcrits intégralement, tandis que les *Prolegomena* (pastellists.com/Misc/Prolegomena.pdf) constituent une monographie illustrée de 70.000 mots couvrant tous les aspects du

sujet, la structure physique du matériau, la conservation, la collecte et le mécénat.

Maurice-Quentin de La Tour, le plus célèbre pastelliste du 18^e siècle, occupe une place centrale. Le site comprend une monographie détaillée de l'artiste et un catalogue raisonné de son œuvre, dépassant de beaucoup la place qui lui était accordée dans le dictionnaire de 2006. Une page d'accueil lui est dédiée (pastellists.com/LaTour.htm). Chaque portrait est maintenant l'objet d'un essai détaillé dans la profondeur exigée par une étude savante. Une grande partie des informations, jusqu'alors négligées par les études latouriennes, est nouvelle. La documentation est souvent transcrite et les identifications biographiques sont disséquées, tandis que de nombreuses attributions sont remises en question afin de disposer d'une vision beaucoup plus claire de l'œuvre de La Tour. La version officielle en anglais de l'article principal sur la vie et l'œuvre de La Tour (pastellists.com/Articles/LaTour.pdf) est disponible dans une traduction française (pastellists.com/Articles/LaTourFr.pdf).

Catriona SETH
University of Oxford

Appels à communication

• **Conviviality and Sociability in the Long Eighteenth Century: Restoration to Romanticism.** Colloque international, org. Christoph Heyl (Université de Duisburg-Essen) et Rémy Duthille (Université Bordeaux Montaigne), Essen (Allemagne), 3-5 mars 2023.

« As soon as I enter the door of a tavern, I experience an oblivion of care, and a freedom from solicitude: [...] wine there exhilarates my spirits, and prompts me to free conversation and an interchange of discourse with those whom I most love: I dogmatise and am contradicted, and in this conflict of opinion and sentiments I find delight ». (Samuel Johnson, as quoted in *Boswell's Life of Johnson*, 354)

Any attempt at revisiting Johnson's time will immediately unlock models of sociability that dominated early modern and Enlightenment philosophies. Sociable spaces such as tea gardens, alehouses, inns, salons, pleasure gardens, operas, exhibitions, all furnished extraordinary opportunities for engagement, enjoyment and rational discussion. In stark contrast to the delights of conversing over drinks or supper in public, most of us will only have experienced purely virtual forms of sociability during the COVID-19 pandemic. Hence, we deem it quite apt to reassess normative notions of conviviality and sociability in the cordial setting of our conference.

Traditionally, our understanding of early modern sociability, and by extension, conviviality, has been underpinned by the Habermasian concept of the bourgeois public sphere. However, recent critical engagement with Habermas has justifiably postulated the existence of "non-bourgeois, plural, public spheres catering to people of varying social standing on very different occasions" (Duthille 2020, 2), built upon what Brian Cowan has termed the "practical public sphere" in explicit opposition to Habermas's "ideal" one (Cowan 2001, 133). Interventions such as these challenge customary periodisations and frameworks, necessitating renewed critical analysis of all aspects of our understanding of sociability in general and conviviality in particular.

To broaden the scope of our discussions and to allow for diverse approaches, we bookend the eighteenth century beginning with the Restoration and ending with the

Romantic period. During this time sociability was undergoing fundamental changes. From at least the 1650s onwards, conviviality was central to the expression of political allegiance: Herrick's anti-Puritan poetry celebrates conviviality, love and drink, as do the song-books of the Interregnum period. In the early years of the Restoration, Margaret Cavendish provides her readership with a plethora of fictional letters containing gossip as well as social, political and philosophical commentary in the *Sociable Letters* (1664). The Royalist culture of toasting to the King was carried forward into the Age of Reason as a mostly homosocial practice in clubs such as the Whig Kit-Cat Club, the Tory October Club or the Beefsteak Club. Later, neoclassical ideals of refined sociability moulded civil societies in a way that was regarded as constraining by the Romantics.

The conference aims at bringing together a diverse range of approaches and methodologies addressing topics which may include, but are not restricted to:

Conviviality and/or sociability and

- Literature
- Sociable spaces (e.g. coffeehouses, tea gardens, tea rooms, alehouses, clubs, salons, learned societies, pleasure gardens, exhibitions)
 - Material cultures, fashion and taste
 - Textual simulations and evocations of conviviality and sociability in periodicals and magazines such as *The Spectator* and *The Gentleman's Magazine*
 - Convivial practices (e.g. drinking and toasting)
 - Identities (cultural, English / Scottish, Irish, sexual, queer, etc.)
 - Sentiment and sociability
 - Dissipation (criminal conversation, perversions)
 - Intoxication
 - Gender and sexuality
 - Music (e.g. choirs, amateur music-making, dance)
 - The senses
 - Myths of sociability
 - Social and sociable networks
 - Performativity (the social calendar, wit, sprezzatura)
 - Cultures of conviviality in various age groups
 - Politics (radicalism, Whigs/Tories, Jacobitism, extra-parliamentary politics, dissidents)
 - The French Revolution
 - Metropolitan and provincial centres
 - Scholarly/scientific communities
 - Travel
 - Religion
 - Charity / philanthropy
 - Crime and violence

Selected contributions will be considered for inclusion in a volume of conference

proceedings.

Conference languages: English, French.

Convenors: Prof. Dr. Christoph Heyl; Dr. Rémy Duthille, MCF; Prof. Dr. Tristan Coignard; Anjali Rampersad, M.A.; Christian Feser, M.A.

Deadline: Please e-mail your proposal (c. 250 words), contact information and a brief biographical note (c. 100 words) to the conference organisers (lapasec_essen@uni-due.de) by 10 June 2022. If you are an early career academic, please indicate whether you would like to present your paper in the ECR panel. For more information, see :

https://www.uni-due.de/anglistik/english_literary_and_cultural_studies/lapasec.php

• **Regards sur le vieillissement féminin de l'âge classique au romantisme : expériences intimes, représentations, autoreprésentations.** Colloque international et interdisciplinaire, org. Florence Magnot-Ogilvy, Aurélie Chatenet-Calyste, Clémence Aznavour, Rennes, 23-24 mars 2023.

Objet de répulsion, le corps de la vieille femme fait l'objet d'un traitement comique et conjuratoire qui n'en finit pas de ressurgir et de se transformer, de la vieille de Candide aux représentations actuelles. Il ne s'agit pas tant ici de rouvrir le chapitre bien fourni des représentations satiriques et comiques de la vieillesse, mais plutôt de se décentrer par rapport à un discours caricatural sur la décrépitude des femmes, dont les poètes et écrivains usent, non sans quelque complaisance, comme d'un repoussoir et d'une cible comique. Le discours misogynne sur la vieillesse comique des femmes n'est en effet pas le seul existant. Ce colloque invite à porter un regard transdisciplinaire et critique sur d'autres visions, d'autres discours et d'autres nuances sur la question du vieillissement féminin, en déployant le prisme des méthodologies et en l'appliquant à un corpus élargi, de la littérature aux discours sociaux, médicaux, juridiques, mémoriels en passant par l'iconographie. La collaboration des historiens, des historiens de l'art et des littéraires sur cette question permettra d'articuler plus finement les évolutions sociales, démographiques, sanitaires, médicales et leur influence sur les représentations et les discours à un moment où l'on observe une hausse de l'espérance de vie, une augmentation du nombre de personnes âgées et un changement d'attitude vis-à-vis de la vieillesse.

Ce colloque sur les expériences et les représentations de la vieillesse en Europe (colonies incluses) du milieu du 17^e siècle au milieu du 19^e siècle se propose d'aborder ces questions en trois axes qui viendront structurer les deux journées de présentations, d'échanges et de débats.

1. Points de vue et voix

Qui parle de la vieillesse des femmes ? De quel point de vue procède ce type de discours ? Nous souhaitons pluraliser les angles d'approche en posant la question des modalités énonciatives et narratives des représentations. Face aux discours masculins, que disent les femmes sur leur propre vieillesse ? Leurs propos constituent-ils un simple miroir des réflexions masculines, témoin d'une intériorisation du discours des hommes, ou, à l'inverse, inventent-ils une tout autre perspective ? Comment le sujet féminin (épistolière, mémorialiste, personnage féminin créé par un auteur ou une autrice) se place-t-il par rapport à la représentation dépréciative du vieillir au féminin ?

S'inscrivant dans la dynamique actuelle de la recherche qui met en lumière des œuvres d'autrices (Martine Reid (dir.), *Femmes et Littérature, Une histoire culturelle*, I, Paris, Gallimard, Folio inédits Essais, 2020) et cherche à rendre visibles les paroles des femmes ordinaires à travers l'étude des écrits du for privé (Emmanuelle Berthiaud (dir.), *Paroles de femmes - Rôles et images de soi dans les écrits personnels, Europe XVI^e-XIX^e siècles*, Paris, Éditions du manuscrit, 2017) le colloque entend aussi mettre l'accent sur des textes écrits par des femmes : mémoires, correspondances, traités, fictions, etc. Mais même dans le corpus produit par des plumes masculines, les nuances sont nombreuses et méritent d'être explorées avec plus d'attention : Montesquieu, Marivaux, Voltaire, tous les grands écrivains du 18^e siècle font entendre une voix singulière sur une question qui suscite des réactions contradictoires. Nous invitons les participants du colloque à explorer ces singularités qui infléchissent ou subvertissent le cliché et le discours social majoritaire ou dominant.

2. Dans le monde / hors du monde : vieillissement et sociabilités

Un autre axe cherchera à interroger le rôle et la place des femmes âgées dans le monde. David Troyansky a démontré comment le 18^e siècle voit le passage d'une tradition augustinienne de la retraite à une conception cicéronienne qui accorde aux personnes âgées un rôle dans la société notamment pour guider les générations futures. Il s'agira donc d'éclairer la place et le rôle des femmes dans le monde, dans les différentes sociabilités, afin de comprendre comment elles peuvent jouer un rôle de transmission polymorphe : transmission de principes éducatifs, introduction dans le monde ou dans un cercle, apprentissage d'un métier... Plusieurs questions pourront guider la réflexion. Comment cette mutation s'infléchit-elle en fonction des occasions, des espaces et des milieux sociaux ? Quelles places ces femmes prennent-elles dans les sociabilités ou quelles places leur assigne-t-on ? Comment ce rôle de passeur intergénérationnel est-il vécu par les intéressées, perçu par les contemporains, mis en scène dans la littérature ou la peinture ? En quoi les femmes âgées peuvent-elles apparaître comme des figures tutélaires, des arbitres, des gardiennes d'une mémoire, des cautions morales ? Quelles formes de pouvoir peuvent-elles exercer auprès des jeunes générations et comment celui-ci est-il perçu ? Faut-il « ne pas fâcher les vieilles femmes [...] au motif que [...] ce sont elles qui font la réputation des jeunes », comme l'écrit Mme de Merteuil à Valmont (lettre LI) ?

3. Représentations du corps vieillissant

La description des effets physiques de l'âge, dans l'article « VIEILLESSE » de l'*Encyclopédie*, est intégralement négative. Tout se dégrade : les os, les cartilages, les membranes, la chair, les fibres. Si le « dépérissement de la machine » touche autant les hommes que les femmes, l'exemple impitoyable que Jaucourt développe est celui de la vieille et non du vieux. Pensée par des voix masculines, la vieillesse féminine est en effet souvent présentée comme le lieu d'une déchéance physique. La ménopause, « enfer des femmes » ou « première mort », doit conduire à renoncer à la séduction et à la sexualité. Perçu et pensé par les femmes, cet « âge critique » revêt-il les mêmes caractéristiques ? L'expérience intime du vieillissement est-elle liée à l'appréhension concrète et sensible d'un corps qui évolue ou à la perception du regard des autres sur ce corps ? Et comment réagir face à ce physique sénescence ? Au-delà des condamnations moralistes masculines, reprises parfois par des femmes comme Mme de Lambert dans son *Traité de la vieillesse*, quelles sont les stratégies cosmétiques et vestimentaires mises en place ? S'agit-il seulement de gommer les signes du temps ou, au contraire, de

réinventer mode et maquillage pour apprivoiser ce corps changeant ?

Les propositions de communication (titre et résumé de 500 mots) ainsi qu'une courte biographie devront être envoyées à colloquerennes2023@gmail.com pour le 30 septembre 2022. Après examen des propositions, les communications retenues seront annoncées début novembre 2022.

Comité scientifique : Jean-Christophe Abramovici, Dominique Godineau, Nahema Hanafi, Élisabeth Lavezzi.

ALAIN PONS (1929-2022)

C'est avec une grande tristesse que nous venons d'apprendre la mort de notre collègue Alain Pons, professeur à l'Université Paris X-Nanterre. Ancien élève de l'École Normale supérieure, agrégé de philosophie, Alain Pons s'est caractérisé dans les études philosophiques pour son intérêt pour la pensée italienne. Spécialiste de la Renaissance, de la pensée politique, notamment de Guicciardini, il s'est surtout illustré par ses études consacrées à Giambattista Vico, auquel il a consacré de nombreux travaux et de nombreuses traductions, notamment deux éditions qui ont fait date, celle de sa *Vita* (accompagnée d'un choix de lettres et de la traduction du latin du *De nostri temporis studiorum ratione*, Paris, Grasset, 1981) et de la *Science nouvelle* (1744) chez Fayard en 2001, la meilleure traduction actuellement disponible du chef-d'œuvre du philosophe napolitain. Tous ceux qui ont connu Alain Pons se souviennent de son attachement à l'Université Paris X-Nanterre et au Département de philosophie, dont il fut l'un des fondateurs, mais aussi de son humour plein de malice, de sa bienveillance et plus généralement de son attachement indéfectible à l'Italie. Il a été notamment un des promoteurs de la mise en place de l'épreuve d'italien à l'Agrégation de philosophie. Au-delà de son intérêt pour l'Italie, Alain Pons fut un commentateur raffiné de la pensée des Lumières à laquelle il consacra de nombreuses études et de nombreuses éditions de textes (Condorcet, l'*Encyclopédie*). Cette disparition, qui fait suite à celles de Paolo Cristofolini et d'Andrea Battistini, avec qui Alain Pons fut en constant dialogue, met l'ensemble de la communauté vichienne dans la peine.

Pierre GIRARD

Cotisations 2022

Notre Société ne vit que par l'engagement – moral et financier – de ses adhérents. Pensez, si ce n'est déjà fait, à renouveler votre cotisation pour l'année 2022. Nous rappelons que le paiement de celle-ci permet de :

- recevoir la revue *Dix-Huitième Siècle* dès sa sortie (juin-juillet) ;
- fidéliser votre engagement à la SFEDS ;
- soutenir les travaux de la SFEDS ;
- être à jour auprès de la SIEDS pour être inscrit sur son répertoire ;
- éviter le coût des courriers postaux et du temps de travail (lettres et courriels de rappel) ;
- éviter d'éventuels coûts supplémentaires pour ré-envoi(s) de la revue ;
- bénéficier de tarifs réduits sur les ouvrages de la Collection 18^e siècle ;
- faire connaître vos publications dans le *Supplément bibliographique* d'avril.

Cotisations 2022 (Personnes physiques)

Plein tarif : 39 €. Hors UE : 44 €

Étudiant ou sans emploi : 21 €. Hors UE : 24 €

Retraité : 34 €. Hors UE : 39 €

Règlement par

• **Prélèvement automatique sur compte bancaire** : envoyer un RIB et une autorisation de prélèvement à la trésorière-adjointe, Marilina Gianico.

• **Chèque bancaire** compensable en France, exclusivement rédigé à l'ordre de la SFEDS, à envoyer à la trésorière, Hélène Cussac.

• **Carte Bancaire** : vous pouvez régler votre cotisation sur notre compte HelloAsso (lien ci-dessous) en entrant le montant correspondant à votre statut (service gratuit mais vous êtes libre d'ajouter quelques centimes d'euros symboliques pour cette association).

<https://www.helloasso.com/associations/societe-francaise-d-etude-du-dix-huitieme-siecle/paiements/adhesion-a-la-sfeds>.

• **Virement bancaire** à la Banque Postale (Paris), à l'ordre de la SFEDS : signaler le virement à la trésorière, en précisant la date et l'organisme bancaire émetteur.

Établissement	Guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0969798J020	38
IBAN : FR 80 20041 00001 0969798 J020 38			
BIC : PSSTFRPPPAR			

Trésorière :

Hélène Cussac, 166 avenue de Muret - BAL 28 - 31300 Toulouse.

sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

Trésorière adjointe :

Marilina Gianico, 43bis avenue Simon Bolivar, 75019 Paris.

marilina.gianico@gmail.com

Adresses utiles

- **Présidente de la SFEDS :**

Aurélia Gaillard, 22 rue Fernand Braudel, 33160 Saint-Médard-en-Jalles
aurelia.gaillard@gmail.com

- **Secrétaire générale :**

Florence Magnot-Ogilvy, 13 rue de la Reine Blanche, 75013 Paris
florence.magnot-ogilvy@univ-rennes2.fr

- **Changements d'adresse** à signaler simultanément :

- à la trésorière, Hélène Cussac, 166 avenue de Muret - BAL 28 - 31300 Toulouse
sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

- à la secrétaire générale adjointe, Françoise Le Borgne, 4 rue du Pontel, 63300 Thiers ; francoise.le_borgne@uca.fr

- **Rédaction de la revue :**

Les articles sont à envoyer à : dhs@sfeds.fr

Les comptes rendus de lecture sont à envoyer à : dhscr@laposte.net

Le courrier est à envoyer à : dhs@sfeds.fr

Les ouvrages pour recension sont à envoyer à :

Revue *Dix-Huitième Siècle*
CELLF 16-18 (Escalier G, 2^e étage)
Sorbonne Université (Paris IV)
1 rue Victor Cousin 75230 Paris Cedex 05

- **Rédaction du Bulletin :**

bulletin@sfeds.fr

- **Lettre de la SFEDS :**

Pour demande d'abonnement et envoi d'information : sfeds@laposte.net

- **Supplément bibliographique du Bulletin :**

bulletin@sfeds.fr

- **Site** de la Société Française d'Étude du Dix-huitième Siècle : www.sfeds.fr

Les annonces pour le site doivent être envoyées à Bénédicte Peralez et Jennifer Ruimi
benedicte.peslier@gmail.com ; jennifer.ruimi@gmail.com

- **Site** de la Société Internationale d'Étude du Dix-huitième Siècle : www.isecs.org

- **Collection « Dix-huitième Siècle » :**

Les propositions d'édition sont à envoyer à : sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

Les textes à insérer dans le *Bulletin* d'octobre 2022 doivent arriver avant le 15 septembre, par courriel, de préférence en fichier joint, sous format Word, en Times 12 et SANS AUCUNE MISE EN FORME, à : bulletin@sfeds.fr

Envoyer aussi une copie à Bénédicte Peralez (benedicte.peslier@gmail.com) et Jennifer Ruimi (jennifer.ruimi@gmail.com) (pour le site) et à : sfeds@laposte.net (pour la *Lettre d'information électronique*).

Adresse url de consultation : <https://www.sfeds.fr/>

Composition : N. B.

Directeur de la publication : A. Gaillard.

Dépôt légal : juillet 2022 ISSN 2646-2400